



Comprendre et participer à notre société

Alpha fonctionnelle et Education Permanente : comprendre notre « société de papiers »

2015

<i>La pression administrative</i>	<i>4</i>
<i>L'alpha fonctionnelle : prérequis à l'émancipation.....</i>	<i>5</i>
<i>L'alpha fonctionnelle : découvrir une nouvelle culture.....</i>	<i>6</i>
<i>Faire de l'éducation permanente en ISP.....</i>	<i>8</i>

Ce document est une introduction générale aux dossiers pédagogiques de la série « Comprendre et participer à notre société », comme celui-ci-joint : « Le CV : valoriser son parcours professionnel ». Il souligne les liens qui existent entre l'alphabétisation fonctionnelle, l'éducation permanente, et l'insertion socioprofessionnelle : bien que les bailleurs de fonds fassent une distinction, en réalité, les activités mises en place, pour être réellement efficaces, doivent prendre en compte les trois aspects, afin d'amener les gens vers une réelle autonomie dans notre « société de papiers ».



Dessin tirée de la revue « L'insertion » n° 93, FeBISP, 06/2012, p.20.

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

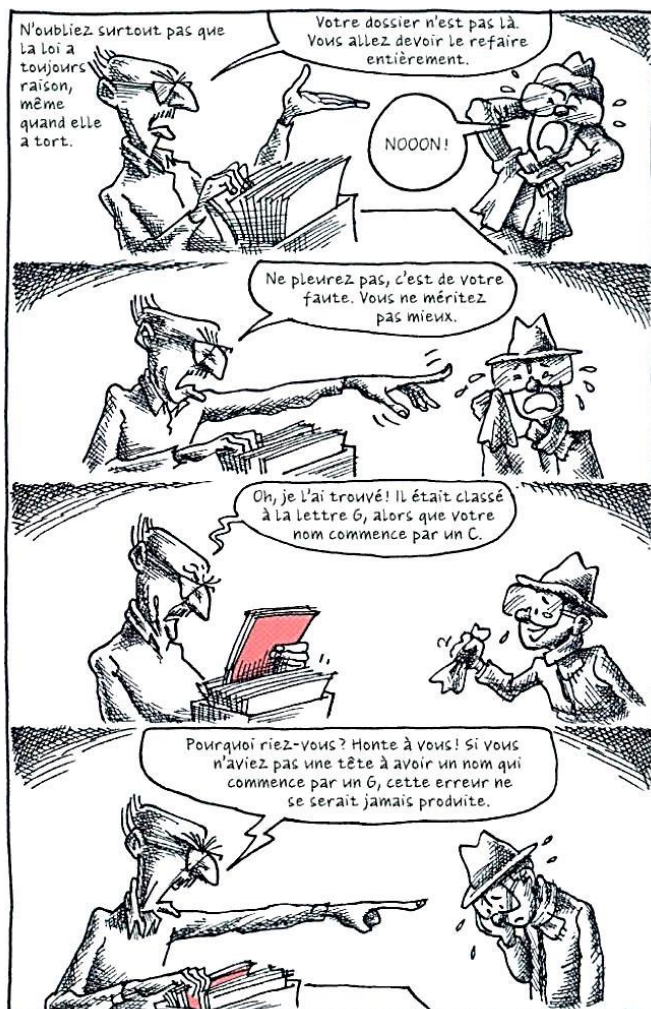
148, rue d'Andrèlecht 1000 Bruxelles . +32 (0) 2/540 23 48 . cdoc@collectif-alpha.be . www.collectif-alpha.be



Permettre à des apprenants en alphabétisation de comprendre notre « société de papiers » est un objectif ambitieux. En effet, tout lettré qu'on soit, les méandres tortueux et aberrations de l'administration ont de quoi déconcerter (dans le meilleur des cas !).

Plus modestement, nous dirons donc que les cours qui abordent des thématiques fonctionnelles permettent de donner **quelques clés pour comprendre certains codes de base de cette étrange culture administrative** qui occupe une place tellement importante dans nos pays. Mais cela ne mettra pas à l'abri des surprises et contretemps absurdes qui foisonnent dans la jungle des bureaux et services des innombrables administrations.

Les participants, quel que soit leur niveau, avaient besoin d'acquérir certains repères « administratifs » afin de ne pas être trop démunis...¹



Le second élément important dans les cours d'alpha fonctionnelle est donc de **renforcer la confiance en soi des participants** : ne pas se laisser écraser par les rouages de l'administration, toujours vérifier ce qu'on nous présente et ne pas hésiter à se défendre, preuves à l'appui. De plus en plus, on rend les gens responsables des problèmes qu'ils vivent, même lorsque ce n'est pas le cas. C'est pourquoi la connaissance de ses droits et l'auto-estime (l'un et l'autre se renforçant mutuellement) sont nécessaires lorsqu'on réalise des démarches administratives. (La persévérance, la patience et la maîtrise de soi également... mais pour cela nous conseillons du yoga ou de la relaxation ☺)

Dessin extrait de l'excellente BD « **Petit manuel du parfait réfugié politique** » (NEYESTANI Mana, Ça et là - Arte Editions, 2015, p. 93) qui retrace avec humour les aléas administratifs de l'auteur, auteur et réfugié politique iranien.

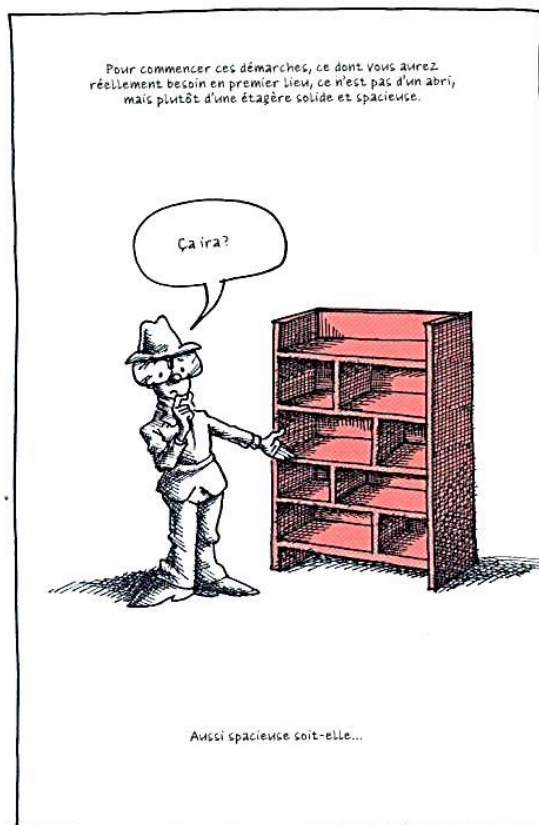
¹ Cet encart et les suivants sont des extraits du rapport d'activités de Sandrine, formatrice au Collectif Alpha.



La société actuelle est une société de papiers, de mails, d'opérateurs téléphoniques...avec peu de place pour une vraie rencontre, et la possibilité de prendre le temps de comprendre. Tout devient une urgence au quelle il faut répondre sans délais. Cela ne laisse que peu de place aux personnes qui ne savent pas lire ni écrire. (...) Notre public est d'autant plus confronté à cette urgence qu'elle entraîne des répercussions. (...) Souvent, ils subissent des sanctions sans en comprendre le sens. C'est pourquoi ce monde de papiers les effraie. (...) Ce papier devient alors un mystère et une source d'angoisse... comme cette participante qui apportait à l'accueil des sacs de papiers où se retrouvaient pêle-mêle des publicités, des factures, des notifications de jugement, des compositions de ménage, pour la plupart gardé précieusement dans leur enveloppe fermée...

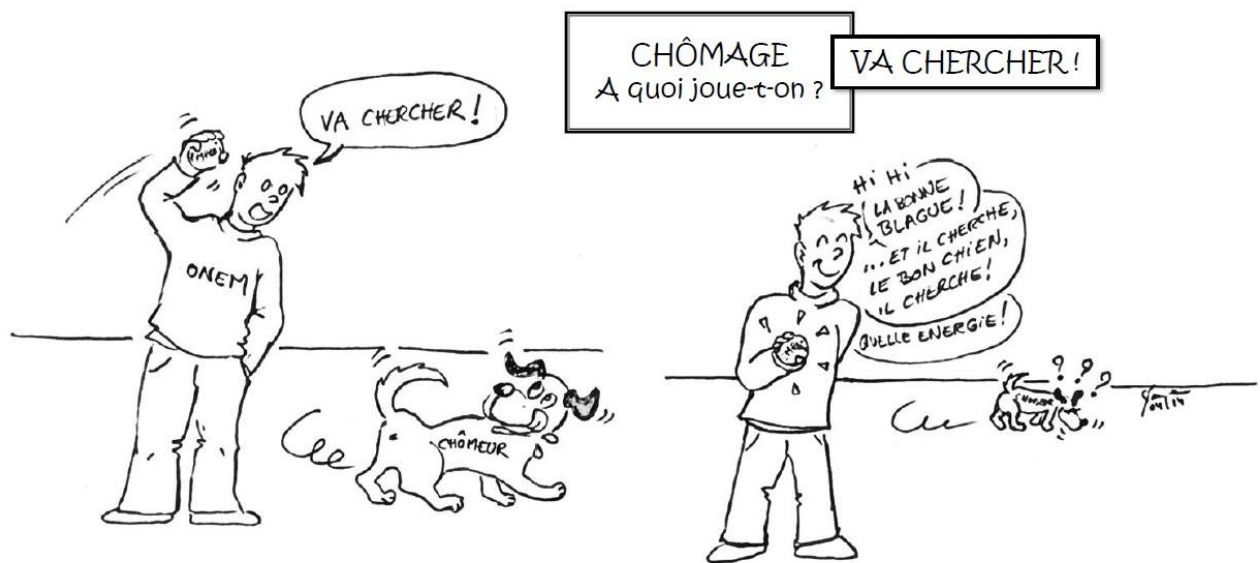
➔ **A lire**, pour aborder la thématique des méandres de l'administration sur le ton de l'humour grinçant :

- l'excellente BD « **Petit manuel du parfait réfugié politique** » (NEYESTANI Mana, Ça et là - Arte Editions, 2015) qui retrace avec humour les aléas administratifs de l'auteur, auteur et réfugié politique iranien. (extrait ci-dessous des pp.88-89)
- un article de Gwenaël Breës, « **Demain, toujours demain** » (<http://www.bruxelles-capitale.org/demain-demain-toujours-demain>) sur les démarches auprès des syndicats.



La pression administrative

L'Etat Social Actif, tout en se targuant d'apporter de multiples aides aux « démunis et nécessiteux », est en fait une vraie jungle sans pitié pour toute personne s'éloignant (ou se faisant éloigner) un tant soit peu de la norme, par ailleurs de plus en plus stricte. Les personnes sans emploi sont un bon exemple de ce gibier lâché dans un labyrinthe administratif sans véritable issue, et soumis à une pression constante : la menace de sanctions. Il faut qu'ils s'activent ou ils seront exclus !



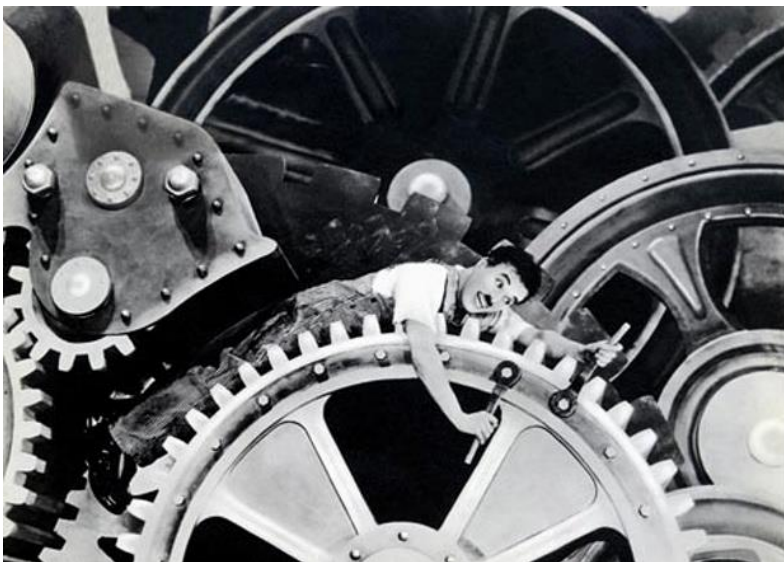
Activation des chômeurs : l'important est de chercher, pas de trouver

Dans ce contexte, les personnes analphabètes sont d'autant plus stigmatisées. Eux qui ne savent ni lire ni écrire, comment peuvent-ils s'y retrouver dans une société basée sur le papier, sur l'écrit, sur la lettre et le chiffre, sur les dossiers bien ordonnés et les courriers recommandés, sur les numéros de références et sur les dates d'échéances, sur les convocations et les attestations, tout cela dûment cacheté, signé, dupliqué, classé... **Tout cet amoncellement de papier et d'encre pour quoi ? Pour constituer les preuves indispensables de leur identité.** Et quelle identité ! Exclus en souffrance, intégrés plus-que-potentiels, inemployables certifiés... Bref, tout ce déploiement administratif permet juste de se trouver un abri, inconfortable et précaire... jusqu'à ce que le froissement du prochain courrier vienne les obliger à s'activer. Car dans la jungle administrative, il faut qu'on s'active, peu importe ce qu'il y a réellement à la clé.

L'alpha fonctionnelle : prérequis à l'émancipation

Notre public se retrouve enlisé dans des situations complexes de par son analphabétisme. Par exemple : signer un contrat avec l'Onem² sans en comprendre les conséquences et des fois même sans savoir s'il y a des actions à respecter...

En tant que formateur en alphabétisation, que faire avec un public soumis à une telle pression ? On serait tenté de dénoncer l'absurdité du système, l'inutilité des démarches auxquelles ils sont soumis, mais s'indigner et protester ne nourrit pas son homme. Avant tout, il faut survivre. Ce qui n'empêche pas de rester lucide : maîtriser les règles du jeu ne signifie pas s'y soumettre et y souscrire. **Il s'agit tout d'abord de se libérer d'une pression** causée par l'incompréhension et la peur de ces montagnes de papiers aux règles étranges. **Ensuite on peut agir et protester.**



C'est pourquoi, pour nous, l'alphabétisation fonctionnelle ce n'est pas donner un mode d'emploi pour rentrer dans le moule, c'est faire comprendre les rouages de la machine, pour ne pas se faire broyer par celle-ci.

Charlie Chaplin parodie les chaînes de montage de Ford dans le film "Les temps modernes"
Photographe : Allstar/Cinetext

Faire les choses soi-même est toujours plus rassurant que de faire faire par quelqu'un d'autre, même si on a confiance en cette personne : on se sent moins démunis et plus acteurs de ses démarches administratives.

² Onem = Office national de l'emploi



L'alpha fonctionnelle : découvrir une nouvelle culture

Notre société, notre culture, se base sur l'écrit. Depuis tous petits, même avant de rentrer à l'école, nous sommes environnés par l'écrit, baignés par sa logique. Ensuite, l'école, dès la maternelle, développe et renforce certaines logiques, qui nous paraissent des évidences tant elles sont profondément ancrées en nous³ :

- on sait qu'on peut représenter des choses par des symboles (dessin, lettre, chiffre...)
- on sait que la manière dont on dispose les choses sur une feuille est importante et répond à une certaine logique,
- on sait que le temps est linéaire et va de droite à gauche,
- on sait qu'on peut regrouper les choses qui se ressemblent dans des cases (des colonnes, des grilles, des classeurs, des schémas...),
- on sait que les dates et les heures sont importantes à noter, à retenir et à respecter,
- on sait qu'on écrit la date du jour sur la feuille de la leçon du jour, en haut sur un bord,
- on sait qu'on peut ordonner les choses selon des chiffres,
- on sait qu'on met des numéros sur les pages pour les garder dans l'ordre, et que ce numéro sera toujours placé au même endroit d'une page à l'autre,
- ... et on sait que l'écrit est important, parce que « *les paroles s'envolent et les écrits restent* »

Mais une personne analphabète, tout cela, elle doit encore l'apprendre. Et pas seulement l'apprendre : l'acquérir, l'intégrer, comme nous l'avons fait durant nos nombreuses années de scolarité. Il nous a quand même fallu 12 ans, voire 15 ou 20 ans de scolarité pour cela. Mais à un apprenant en alphabétisation, on lui demande d'assimiler cette nouvelle culture de l'écrit en très peu de temps, et parfois sans que rien ne lui permette de renforcer ses acquis par une pratique réelle, hors du centre de formation⁴.

³ Voir notre dossier « **Analphabétisme et conséquences cognitives** », téléchargeable : www.collectif-alpha.be/rubrique266.html

⁴ Ainsi, une récente étude montre que contrairement aux idées reçues, l'apprentissage de la langue n'est pas une condition à l'intégration, mais que c'est au contraire le fait d'être intégré qui favorise l'apprentissage de la langue. (**Maîtrise du français et intégration : Des idées reçues, revues et corrigées** / HAMBYE Philippe ; ROMAINVILLE Anne-Sophie, Fédération Wallonie-Bruxelles 2014, 35 p. téléchargeable : <http://www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?id=1237>)



Acquérir la culture de l'écrit, et pas seulement la technique, est important pour comprendre ce qu'on nous veut, pour être capable d'utiliser cet outil, régulièrement et facilement, pour agir dans notre société.

Et cela, c'est un réel défi. Lorsqu'on prépare une leçon sur « mes coordonnées » ou « lire l'heure », cela nous paraît si simple ... parce que cela fait partie de notre culture. Mais pour notre public, il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lire l'heure : il s'agit d'apprendre un nouveau mode de fonctionnement culturel, qui bien souvent se heurte avec les évidences de leur propre culture. Ils doivent donc non seulement appréhender une nouvelle culture, mais aussi relativiser leur propre culture, admettre que ce qu'ils considéraient comme des évidences universelles n'en sont pas. Et cela, pour un illettré comme pour un lettré, c'est difficile et cela prend du temps.



Les exigences des employeurs et les tests d'embauche donnent plus de place à l'écrit qu'à l'expérience pratique des candidats



Faire de l'éducation permanente en ISP

Dans le système administratif et politique belge, on distingue clairement l'Education Permanente (EP) et l'Insertion SocioProfessionnelle (ISP) :

- les associations qui relèvent de l'EP amènent leur public à développer une analyse critique de la société, afin d'y prendre sa place comme acteur,
- les associations qui relèvent de l'ISP ont pour objectif de donner les outils pour « s'insérer » sur le marché de l'emploi, dans un délai plus ou moins court.

Certaines associations, comme le Collectif Alpha, font à la fois de l'ISP et de l'EP.

Mais plutôt que de compartimenter, dans la pratique, il est possible de combiner les deux. En effet, les objectifs visés par l'EP sont très utiles dans le cadre d'un parcours d'insertion socioprofessionnel :

- **connaître le fonctionnement de la société** : et donc découvrir les différentes instances et mécanismes qui entrent en jeu dans l'ISP, plutôt que d'en bénéficier (ou de les subir !) sans comprendre
- **développer son esprit critique et sa capacité d'analyse** : ce qui a des avantages multiples, des plus basiques (on ne signe pas un papier sans en comprendre les implications) au plus complexe (être capable de synthétiser et systématiser des informations en fonction des attentes de son interlocuteur)
- **devenir un citoyen actif et autonome** : et donc un bon « chercher d'emploi actif » pourrait-on dire cyniquement... mais c'est aussi quelqu'un qui a suffisamment de connaissances et de confiance en lui pour ne pas se faire broyer par un contexte socio-économique qui va de mal en pis.

C'est pourquoi il nous semble important que des « ateliers ISP » ne se limitent pas à rédiger un CV, mais qu'un temps soit pris pour mieux comprendre le cadre dans lequel celui-ci est réalisé et va être utilisé. Sont par exemple abordés dans l'atelier :

- **Les droits sociaux** dont bénéficient les citoyens en Belgique : leur origine historique et leur fonctionnement.
- **Les différentes institutions et administrations** : leurs noms, acronymes et rôles (Onem, Actiris, syndicat, centre de formation, Mission Locale...).



Démystifier certains organismes. Le syndicat est souvent considéré comme l'organe décisionnel des sanctions financières⁵, alors qu'en fait l'Onem qui a ce rôle. Et Actiris par contre est un lieu d'accompagnement à la recherche d'emploi, même si on ne peut pas dire qu'il soit objectivement accessible à notre public (mais cela, c'est un autre débat).

- **Les nouveaux enjeux concernant les chômeurs** : quelle est la logique à l'œuvre dans les plans d'activation des chômeurs, quelle évolution a été constatée, quel impact sur le quotidien des apprenants... Les informations qui circulent dans la presse et par le bouche-à-oreille interpellent et inquiètent les apprenants. C'est donc l'occasion de développer sa curiosité et son esprit critique face à l'info.
- **Le jargon de l'ISP** et ce qu'il recouvre concrètement : recherche active d'emploi, contrat de formation, parcours d'insertion socioprofessionnel, activation, accompagnement, sanction, preuves de recherche d'emploi...
 - Qu'est-ce que l'« ISP » ?
 - Que veut dire concrètement une « recherche d'emploi » ?
 - Apporter une meilleure compréhension des nouveaux enjeux du secteur des allocations de chômage.
 - Comprendre les instances liées au secteur du chômage : le rôle du syndicat, de l'Onem, des services d'accompagnement à la recherche d'emploi, des formations.
 - Comprendre tout le jargon de l'ISP...... tout cela a tissé la toile de fond de notre atelier tout au long de cette année.

L'apport de ces activités pour les apprenants est donc multiple, puisqu'ils font à la fois :

- **de l'ISP** (aider concrètement dans les démarches de recherche d'emploi)
- **de l'EP** (développer les capacités d'analyse critique et d'action dans la société)
- **de l'alphabétisation** (travailler des matières « scolaires » telles que le vocabulaire, l'histoire, la structuration et l'organisation de l'information, la lecture et l'écriture de documents authentiques, l'utilisation d'outils informatiques...)

⁵ Les syndicats jouent aussi le rôle de caisse d'allocation de chômage : c'est là que les chômeurs vont déposer leur carte de pointage, et c'est eux qui leur versent leurs allocations. C'est pourquoi ils sont vus comme responsables du paiement ou non des allocations.

